BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ Association

Michel Bon prend la tête des Pupilles de l'enseignement public

Ancien secrétaire général de l'association, Michel Bon est le nouveau président des Pupilles de l'enseignement public (PEP) de Bourgogne-Franche-Comté. Il en détaille le fonctionnement et les projets.



Michel Bon était précédemment secrétaire général de l'association. Photo *LBP*/F. J.

Depuis quand êtes-vous impliqué au sein des PEP (Pupilles de l'enseignement public) ?

« J'ai connu l'association lorsque j'étais directeur du centre multimédia des Grésilles, à Dijon, à la fin des années 1990. J'ai pris ma retraite en 2011 et j'ai alors été successivement membre du conseil d'administration, membre du bureau, secrétaire général et désormais président. »

Pourquoi vous êtes-vous engagé au sein des PEP ?

« J'ai tout de suite été séduit par les valeurs de l'association : la solidarité, la laïcité, la citoyenneté… Nous accompagnons, en effet, des enfants, des adolescents, des adultes et des personnes âgées dans toutes les étapes de leur vie en portant une attention particulière aux personnes en situation de handicap ou en difficulté. »

> « Nous accompagnons des enfants, des adolescents, des adultes et des personnes âgées dans toutes les étapes de leur vie en portant une attention particulière aux personnes en situation de handicap ou en difficulté. »
>
> **Michel Bon, nouveau président des PEP de Bourgogne-Franche-Comté**

30 000

« Nous sommes désormais un réseau de proximité animé par 1 500 professionnels au profit de plus de 30 000 enfants, adolescents, adultes et personnes âgées, accueillis dans plus de 100 établissements, antennes et services », indique Michel Bon.

Comment se structurent aujourd'hui les PEP en Bourgogne-Franche-Comté ?

« Depuis le 1er janvier 2018, les PEP de Bourgogne-Franche-Comté regroupent les délégations de Côte-d'Or, de la Nièvre, de l'Yonne et du Doubs, ainsi que celle du Territoire de Belfort depuis juillet 2019. Nous sommes désormais un réseau de proximité animé par 1 500 professionnels au profit de plus de 30 000 enfants, adolescents, adultes et personnes âgées, accueillis dans plus de 100 établissements, antennes et services. Concernant les plus jeunes, nous insistons sur une démarche la plus inclusive possible avec, par exemple, des classes intégrées directement dans les établissements, comme à l'École des métiers Dijon Métropole, à Longvic, ou au collège de Genlis. »

Avez-vous quelques "points faibles" à travailler ?

« Nous souffrons sans doute encore d'un déficit de notoriété auprès du grand public, qui nous confond régulièrement avec la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP). En revanche, nous sommes bien repérés par les professionnels de santé. Nous travaillons régulièrement sur notre image de marque grâce à des opérations portes ouvertes dans les établissements, un nouveau site Internet ou encore une participation à des événements comme le Grand Déj' ou le festival VYV Les Solidarités. »

Propos recueillis par Frédéric JOLY